

La structure énoncive/énonciative dans les récits autobiographiques d'Ayşe Kulin



Selin Gürses Şanbay

Université d'Istanbul, Istanbul, Turquie
selingurecess@yahoo.com

Reçu le 20.01.2015/ Évalué le 13.02.2015 / Accepté le 01.04.2015

Résumé

L'autobiographie apparaît comme un domaine privilégié pour les approches de la sémiotique des instances. Cette étude est basée sur les romans autobiographiques d'Ayşe Kulin, l'une des femmes écrivains turques du XX^{ème} siècle. Ce travail a pour objectif l'étude des sujets et leurs rôles qui émergent dans les différents niveaux de l'énonciation comme l'énonciation principale, l'énonciation énoncée et l'énoncé énoncé.

Mots-clés : autobiographie, sémiotique des instances, énonciation, Ayşe Kulin, instance d'énonciation

The enunciative structure in the autobiographical novels of Ayşe Kulin

Abstract

Autobiography is a privileged area for subject centered enunciation studies. This work is based on two autobiographical novels of Ayşe Kulin, one of the most famous female writers of late twentieth century. We aim to study different levels of enunciation titled main enunciation and utterance and its instances such as enunciator, actor and different roles of enunciator.

Keywords: autobiography, semiotics, enunciation, Ayşe Kulin, instance of enunciation

Ayşe Kulin'in özyaşam öykülerinin yapısal bir incelemesi

Özet

Özneyi inceleyen göstergibilimsel kuram açısından özyaşam öyküsü ayrıcalıklı bir alan olarak ortaya çıkmaktadır. Bu çalışma 20. Yüzyıl Türk Edebiyatının en önemli kadın yazarlarından biri olan Ayşe Kulin'in özyaşamöyküsel yapıtları üzerine bir incelemedir. Çalışmamızda sözcelem farklı katmanlarını, bu katmanlarda ortaya çıkan sözceleyen özne, sözcelenen özne gibi özneleri ve bu öznelerin üstlendikleri farklı işlevleri incelemeyi amaçlamaktayız.

Anahtar sözcükler: Özyaşam öyküsü, göstergibilim, sözcelem, Ayşe Kulin, sözcelem öznesi.

Introduction

Journaliste d'origine, Ayşe Kulin est devenue l'une des femmes écrivains célèbres de la littérature contemporaine turque. Elle a commencé sa carrière d'écrivain par des nouvelles qui lui ont emporté deux prix littéraires de nouvelle en Turquie intitulés *Haldun Taner Öykü Ödülü* et *Sait Faik Hikaye Armağanı*. Devenue lauréate, Kulin a continué avec des biographies des membres de sa famille comme celle de son grand-père et sa grande-mère. Ces histoires biographiques ont eu un grand succès dans les milieux littéraires de la Turquie. Les biographies qui relatent la vie de toute une famille sont suivies de deux romans autobiographiques intitulés *Hayat, Dürbünümde Kırk Sene* (La Vie, 40 ans sur mes jumelles) et *Hüzün, Dürbünümde Kırk Sene* (La Mélancolie, 40 ans sur mes jumelles). Dans cette étude, nous visons à étudier ces deux romans du point de vue de la syntaxe énoncive et énonciative et des instances d'énonciation de l'autobiographie. Dans un premier temps, nous nous proposons de présenter brièvement le genre de l'écriture intime et les opérations énonciatives qui nous serviront comme outils lors de notre étude.

1. L'écriture autobiographique

L'autobiographie est définie comme *un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité*¹. Ainsi, dans le discours autobiographique, le « je » se réfère-t-il à l'auteur, au narrateur et au personnage principal. À la suite de la description de Philippe Lejeune, nous pouvons définir l'autobiographie comme un espace littéraire où le « je » se dévoile entièrement. D'ailleurs, cette étude porte sur la syntaxe énoncive et énonciative des deux romans autobiographiques d'Ayşe Kulin afin de mettre en évidence les instances énoncives et énonciatives qui assument toujours le « je » dans le discours.

Dans la définition ci-dessus, il faut étudier les deux éléments suivants pour aborder les mécanismes énonciatifs ; l'actorialisation et la temporalisation. L'actorialisation entre dans le domaine de l'analyse des instances. Pour la temporalité, toujours dans le cadre de l'approche sémiotique de l'énonciation, il faut insister sur les opérations de débrayage et d'embrayage :

Au point de départ, et conformément à l'enseignement linguistique le plus assuré, l'on peut concevoir l'instance de l'énonciation comme le syncrétisme de trois facteurs : je-ici-maintenant. L'acte d'énonciation proprement dit consistera alors, grâce à la procédure dite de débrayage, à abandonner, à nier l'instance fondatrice de l'énonciation, et à faire surgir, comme par contrecoup, un énoncé dont l'articulation actancielle, spatiale et temporelle, garde comme en mémoire, sur un mode

négatif, la structure même de l'ego, hic et nunc' originel. C'est seulement cette opération de négation qui permet fondamentalement le passage de l'instance de l'énonciation à celle de l'énoncé².

Rappelons que l'opération de débrayage est une *opération énonciative par laquelle le sujet de parole projette 'hors de lui' les catégories sémantiques du /non-je/, /non-ici/, /non-maintenant/, installant du même coup les conditions premières de l'activité symbolique du discours³. Ainsi l'énonciateur autobiographique effectue-t-il ces opérations pour déléguer des instances dans différents niveaux énoncifs et énonciatifs et pour reconstruire les repères spatio-temporels de sa propre histoire.*

Dans les autobiographies d' Ayşe Kulin, nous repérons plusieurs actants de l'énonciation et de l'énoncé qui émergent dans des niveaux différents du récit. Tous ces actants sont des sujets délégués par l'instance fondatrice - l'énonciatrice qui se manifeste comme autobiographe et/ou comme écrivain - aux acteurs de l'énonciation pour assumer la mise en discours du vécu.

Tout au long de notre analyse, nous allons voir que l'autobiographie apparaît comme un domaine privilégié pour les études de la sémiotique des instances qui étudie non seulement l'instance actorielle mais tous les éléments de l'énonciation puisque l'énonciation elle-même est définie comme une *instance proprement linguistique ou, plus largement, sémiotique, logiquement présupposée par l'énoncé et dont les traces sont repérables dans les discours examinés⁴.*

Quant à l'instance de l'énonciation, elle est définie comme *le pôle présupposé par l'énoncé réalisé⁵*. Ainsi l'instance d'énonciation se révèle-t-elle par une étude de cette présupposition ; le débrayage initial qui marque la transition du niveau d'énonciation au niveau d'énoncé. Dans le discours autobiographique, le « je » de l'énonciation, par le débrayage initial, devient le « non-je » de l'énoncé ; autrement dit, à la suite du débrayage initial effectué, l'énonciateur devient l'acteur. Entre ces deux pôles, ils se trouvent d'autres niveaux et d'autres instances qui vont se révéler à la suite de notre étude. Avant de passer à l'étude, il nous paraît essentiel de récapituler les niveaux concernant l'énonciation et l'énoncé.

L'énoncé est la mise en œuvre du langage et présuppose l'énonciation principale dont il est dépendant (dite énonçante aussi). L'énonciation principale ne s'y trouve pas présente au contraire de l'énonciation énoncée qui est repérable dans l'énoncé grâce à l'opération de l'embranchement temporel, l'opération qui crée un simulacre de la situation de l'énonciation dans l'énoncé. Pourtant, le faire énonciatif (je-ici-maintenant) *ne représente aucunement le sujet, l'espace ou le temps de l'énonciation⁶.*

2. L'instance énonciatrice dans *La Vie* et *La Mélancolie*

Sous la lumière de toutes ces remarques, nous nous proposons de retourner sur notre corpus formé de deux romans autobiographiques d'Ayşe Kulin. Le premier roman autobiographique intitulé *Hayat* commence dès la naissance de son auteur. Il relate les premières inspirations sur son père avec un regard rétrospectif.

Ceux qui étaient plus significatifs sur le visage de mon père n'étaient pas ses yeux malgré leur couleur qui se trouve rarement dans notre pays mais c'étaient ses sourcils, je ne sais pourquoi⁷.

Pourtant, il s'agit d'une narration interrompue par le changement du point de vue : l'énonciatrice utilise le présent pour marquer ce changement du point de vue. Dans les fragments relatés au présent, il s'agit d'une autre histoire qui se déroule dans un hôpital. L'écrivain et sa mère accompagnent son père à l'hôpital pendant sa maladie.

En ce moment même au seuil de la mort, ses sourcils résistent à la vieillesse ! Les blancs qui ont commencé à tomber sur ses cheveux à ses cinquantaines, n'ont pas passé chez ses sourcils⁸ !

Ici, l'énonciatrice apparaît dans son rôle d'écrivain et sa perception n'est plus celle d'un enfant mais celle d'une femme devenue un écrivain célèbre. Cette structure qui comporte deux différentes histoires appartenant aux différentes périodes de la vie d'Ayşe Kulin domine les récits autobiographiques.

La narration de l'histoire racontée domine le roman et elle marque le débrayage temporel initial par lequel est déléguée l'instance acteur. Comme nous avons déjà noté, dans la narration, il s'agit des interruptions marquées par l'apparition du présent ; on n'est plus au niveau de l'énoncé. L'énonciatrice effectue l'opération d'embrayage qui nous approche du temps de l'énonciation et qui crée un simulacre d'énonciation. Il s'agit d'une projection de la situation d'énonciation sur l'énoncé. Pourtant, il ne faut pas le considérer comme le niveau de l'énonciation principale car elle n'est pas repérable dans l'énoncé. Avec le présent utilisé dans l'énoncé, le discours est situé dans l'énonciation énoncée. L'énonciation énoncée où nous lisons une toute autre histoire est donc marquée par le décalage temporel de l'histoire racontée. Au début de l'énoncé, l'acteur nous présente son père en décrivant son aspect physique et dans l'énonciation énoncée, l'instance de ce niveau nous raconte les derniers jours de son père. Le décalage temporel apparaît nettement à la suite de cette transition du passé au présent. Ces deux niveaux se trouvent toujours chevauchés dans les deux romans en question.

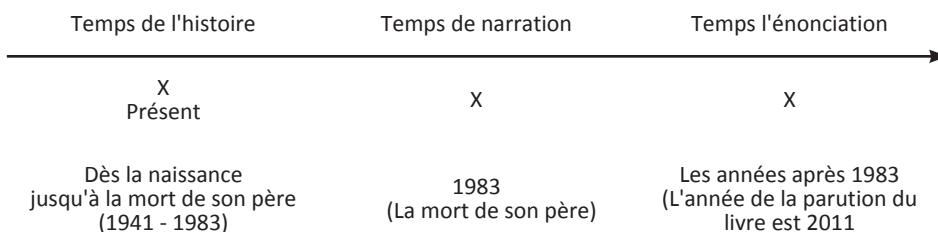
Les temps du passé		Le présent
L'histoire de la vie de l'auteur	Le décalage temporel marqué par le passage du présent au passé et vice versa	Les derniers jours du père de l'auteur
L'acteur qui devient le sujet de l'énoncé		L'instance énonciatrice qui devient le sujet de l'énonciation énoncée

À la suite des opérations de débrayage et d'embrayage effectuées par le sujet de l'énonciation, nous lisons deux histoires assumées par différentes instances ; le « je » de l'acteur qui nous relate l'histoire de sa vie à partir de sa naissance et le « je » de l'instance qui commente divers moments de sa vie pendant qu'elle accompagne sa mère dans l'hôpital aux derniers jours de son père.

Pourtant, nous savons que ce n'est pas exactement le présent de l'énonciation car l'énonciation énoncée se situe en 1983, l'année où Ayşe Kulin perd son père et où ses deux romans autobiographiques prennent fin. Ainsi la double temporalité nous fait-elle réfléchir sur la nature de l'instance de l'énonciation énoncée qui se manifeste comme un narrateur et qui se réfère à l'écrivain Ayşe Kulin lorsque le présent de l'énonciation énoncée et le présent de l'énonciation sont différents.

Du point de vue de la narratologie, le décalage temporel marqué par le passage du présent au passé nous renvoie au procédé narratif de la mise en abyme. Il s'agit de deux cadres spatio-temporels différents et de deux instances énoncive et énonciative. Dans ces deux romans, la mise en abyme a pour fonction de complément lorsque l'histoire assumée par l'instance énonciatrice complète l'histoire assumée par l'acteur ; l'union des deux niveaux sert à réaliser l'intégralité du projet autobiographique.

Axe du temps du récit autobiographique



Nous avons déjà noté que le faire énonciatif n'est pas observable dans l'énoncé à partir des traces linguistiques de la narration, ni dans l'énonciation énoncée. Pourtant, quelques repères temporels, spatiaux ou événementiels peuvent nous aider à révéler

les traces de l'énonciation. Par exemple, l'énonciatrice choisit d'utiliser le futur dans son énoncé où elle raconte sa vie par des formes de passé ; dans *Hayat* et *Hüzün*, elle critique les conditions sociales du temps de l'énoncé en faisant une description panoramique des conditions de l'année 2011.

Les Turcs musulmans dont le nombre augmente dans le temps rejoindront les commerçants non-musulmans de ce jour-là, le jour arrivera où le fonds et le commerce entreront complètement en possession des Turcs mais où dans notre pays, les paiements d'impôt seront répondus par résistance, où la fraude fiscale continuera⁹.

L'utilisation du futur nous renvoie à l'embrayage temporel effectué par l'énonciatrice qui approche le discours au présent de l'énonciation dans l'énoncé. Pourtant, dans ces romans autobiographiques, l'énonciatrice ne s'affiche pas seulement par des repères spatio-temporels, elle se trouve présente par des courtes données du contenu. Dans un autre exemple, en parlant de la politique du temps de l'histoire racontée, l'énonciatrice mentionne le nom du premier ministre de la Turquie de l'année 2011, l'année de la parution de ses romans.

Çoban Sülü (Süleyman Demirel), Turgut Özal ne pourraient pas devenir Premier Ministre ou Président de la République. Tayyip Erdoğan ne pourrait pas dépasser d'être un artisan qui a gagné son argent du football¹⁰.

Les deux exemples ci-dessus nous font réfléchir sur la fonction de l'instance qui réalise, sur l'axe cognitif, son projet autobiographique : l'énonciatrice délègue une instance d'écrivain qui remémore, qui met ses souvenirs en ordre ; l'instance de l'écrivain s'engage à réaliser le projet autobiographique.

À la fin des deux romans se trouve un court paragraphe qui se présente comme un épilogue. Dans le premier roman, à la fin de la narration se trouvent trois signes d'étoile à la file qui désignent une distinction entre les deux paragraphes qu'ils séparent. Le dernier paragraphe séparé par les étoiles est écrit au présent. Une fois de plus, c'est l'instance de l'écrivain qui émerge dans le discours pour expliquer la raison du choix d'un tel titre *Hüzün* pour son deuxième livre que le lecteur pourra lire à la suite de ce premier livre. À la fin du deuxième roman, l'instance de l'écrivain apparaît pour une dernière fois, avec un court chapitre intitulé cette fois-ci « épilogue » (sonsöz).

La deuxième moitié des 20 années de ma vie qui suivent mon retour à la maison de mon père est mélancolique. C'est pourquoi, j'ai appelé La Mélancolie la deuxième partie de mon roman qui relate les jours difficiles pour moi et pour mon pays entre 1964-83¹¹.

Celles que j'ai écrites dans Hayat et dans Hüzün sont les images des 40 années que j'ai passées dans ce monde dans lequel existe mon père aussi et qui se télescopent

*sur mes jumelles ; c'est une sélection de ce que j'ai vu, ce que j'ai vécu dans ma vie personnelle et dans mon pays depuis 1941*¹².

Dans ces deux chapitres, nous constatons que le contenu a la nature d'un bilan qui conclut le projet autobiographique. L'épilogue du deuxième roman marque la fin des mémoires. L'instance de l'écrivain prend en charge le discours pour conclure son aventure autobiographique. Donc, les derniers chapitres ne font pas partie de l'histoire racontée, autrement dit de l'énoncé, ils font apparaître un troisième niveau énonciatif dans notre corpus, à savoir l'énonciation principale.

En guise de conclusion

Dans un premier temps, récapitulons tous les niveaux et ses instances de notre corpus à l'aide du tableau ci-dessous :

Niveau	Instance	Temps	Contenu
Énoncé énoncé	Acteur	Passé	Histoire de la vie
Énonciation énoncée	Pseudo-énonciatrice Narratrice	Présent de narration	Commentaires Jugements Derniers jours du père
Énonciation principale	Énonciatrice Instance de l'écrivain	Présent de l'énonciation	Présentation et conclusion du projet autobiographique

La nature rétrospective du discours autobiographique le situe toujours dans le passé de l'énonciation ; il devient l'espace du vécu. Mais, dans notre cas, l'autobiographe Ayşe Kulin ne se contente pas de raconter sa propre histoire ; soit par des fragments insérés dans l'énoncé, soit par des chapitres entièrement consacrés, l'écrivain exprime la valeur, le processus, les raisons, etc. de son projet autobiographique. De cette manière, l'énonciataire de l'œuvre autobiographique, le lecteur, connaît différentes personnalités de l'auteur ; depuis son enfance jusqu'au moment de l'énonciation, elle reconstruit son passé et expose son présent à l'aide de différentes instances qu'elle délègue tour à tour tout au long des pages.

Nous lisons lors des deux récits, le panorama social, économique et politique de la Turquie ; ce qui attribue à notre corpus la valeur d'un sous-genre de l'écriture intime ; les mémoires. Donc, l'œuvre autobiographique d'Ayşe Kulin n'est pas seulement une histoire d'une vie mais c'est un champ où se présente une existence individuelle et sociale de quarante années.

Bibliographie

- Bertrand, D. 2000. *Précis de sémiotique littéraire*, Nathan, Coll. Linguistique, Nathan Université.
- Courtés, J. 1991. *Analyse sémiotique du discours : de l'énoncé à l'énonciation*, Paris : Hachette, Coll. Linguistique, Hachette Université.
- Greimas, A. J., Courtés, J. 1979. *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Tome 1, Paris : Hachette.
- Greimas, A. J., Courtés, J. 1986. *Sémiotique: dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Tome 2, Paris: Hachette, Coll. Langue Linguistique Communication, Classiques Hachette.
- Kulin, A. 2011. *Hayat, Dürbünümde Kırk Sene, 1941-1964*, Everest Yayınları.
- Kulin, A. 2011. *Hüzün, Dürbünümde Kırk Sene, 1964-1983*, Everest Yayınları.
- Lejeune, P. 1996. *Le Pacte autobiographique*, [1975], Paris : Éditions du Seuil, Coll. Points Essais.

Notes

1. Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, [1975], Paris, Éditions du Seuil, 1996, (Coll. Points Essais), p. 14.
2. Joseph Courtés, *Analyse sémiotique du discours : de l'énoncé à l'énonciation*, Paris, Hachette, 1991, (Coll. Linguistique, Hachette Université), p. 255.
3. Denis Bertrand, *Précis de sémiotique littéraire*, Nathan, 2000, (Coll. Linguistique, Nathan Université), p. 261.
4. Joseph Courtés, op.cit., p. 246.
5. Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtés, *Sémiotique: dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Tome 2, Paris, Hachette, 1986, (Coll. Langue Linguistique Communication, Classiques Hachette), p. 114.
6. Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtés, *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Tome 1, Paris, Hachette, 1979, p.128.
7. « Bizim coğrafyada az bulunur rengine rağmen, babamın yüzünde daha belirgin olan, gözleri değil de kaşlarıydı nedense. » (Les citations sont traduites par l'auteur de cet article.) Aysel Kulin, *Hayat, Dürbünümde Kırk Sene, 1941-1964*, Everest Yayınları, 2011, p. 4.
8. « Şu anda ölümün eşiğindeyken dahi, kaşları direniyor yaşlanmaya ! Saçlarına ellerinde düşmeye başlayan aklar, kaşlarına uğramamış ! » Ibid., p. 4.
9. « O günün gayrimüslim tüccarlarına zaman içinde sayıları giderek artan Müslüman Türkler de katılacak, gün gelecek sermaye ve ticaret tamamen Türklerin eline geçecek ama ülkemizde vergi ödemeleri hep dirençle karşılanacak, vergi hep kaçırılmaya devam edecektir. » Ibid., p.33
10. « Bir Çoban Sülü'den, bir Turgut Özal'dan bir başbakan, bir cumhurbaşkanı yetişemeyecekti. Tayyip Erdoğan, parasını futboldan kazanmış bir küçük esnaftan öte gidemeyebilirdi. » Ibid., p.42
11. « Baba evine dönüşümden sonraki hayatımın ikinci yirmi yılı oldukça hüzünlüdür. Bu nedenle, 1964-83 arasında ben ve ülkem için zor geçen günleri anlatan kitabımın ikinci bölümüne HÜZÜN adını verdim. » Ibid., p.337
12. « Hayat ve Hüzün'de yazdıklarım, babamın da var olduğu dünyada geçirdiğim kırk yılın dürbünüme çarpan resimleridir; özelimde ve ülkemde 1941'den bu yana yaşadıklarımın, gördüklerimden seçmelerimdir. » Aysel Kulin, *Hüzün, Dürbünümde Kırk Sene, 1964-1983*, Everest Yayınları, 2011, p. 281.